

MS. GALL. FOL. 224

François Sabatier

I + 140 ff. + I · 360 x 243 mm. · 1881 · La Tour de Farges (le Sud de la France)

Manuscrit en assez bon état · Cahiers : 2 (XV+1)⁶² + 1 XXIV¹¹⁰ + 1 IX¹²⁸ + 1 VI¹⁴⁰ · Foliotation originale, à l'encre et au crayon ; barrée et remplacée par une foliotation récente · Justification : (320-350 mm.) x (190-200 mm.). Longues lignes ; 40-42 lignes écrites · Une seule main. Nombreux ajouts et corrections par la main du texte · L'auteur écrit sur le recto des feuillets, et il laisse le verso pour les additions. Pages blanches : 3v°, 10v°, 12v°, 14v°, 16v°, 17v°, 18v°, 26v°, 33v°, 37v°, 39v°, 44v°, 45v°, 46v°, 48v°, 51v°, 53v°, 55v°, 58v°, 60v°, 63v°, 65v°, 66v°, 69v°, 70v°, 71v°, 73v°, 74v°, 75v°, 76v°, 80v°, 84v°, 85v°-86v°, 88v°, 90v°, 94v°, 98v°, 100v°, 104v°, 108v°, 112v°, 114v°, 118v°, 119v°, 120v°, 122v°, 124v°, 125v°, 126v°, 127v°, 129v°, 130v°, 131v°, 132v°, 133v°, 134v°, 135v°, 136v°, 137v°-140v°.

Reliure à coins (370 x 250 mm.), en toile ; 3 nerfs plats ; ais en carton ; les plats en papier marbré ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; au dos, pièce de titre en papier blanc : *FAUST : NOTES et COMMENTAIRE*. Le papier marbré couvrant les plats est très proche du papier Agathe, utilisé en France, au XIX^e siècle (cf. Wolfe, pl. XXI, le premier des deux spécimens désignés sous le n° 5).

Le manuscrit contient les notes et le commentaire sur le « Faust » de Goethe. Les notes en question ont le caractère d'un brouillon ; ce n'est pas une mise au net. Il s'agit ici du manuscrit original. On est renseigné sur le temps et le lieu de son exécution grâce à un colophon (137r°) : *Terminé les notes et la révision le 24 mars 1881 La Tour de Farges*. Or La Tour de Farges est un château situé sur une colline qui domine la Petite Camargue, dans le Sud de la France. Le château appartient à la famille Sabatier d'Espeyran, depuis la fin du XVIII^e siècle. Au XIX^e, le maître de celui-là était François Sabatier, homme de lettres, qui a fait une traduction du « Faust ». Dans l'avant-propos de la traduction en question (édition de Paris 1893), on lit que dès 1881, François Sabatier a mis « la dernière main à la traduction [celle de 'Faust'] et à son commentaire » (p. VI). Les notes en question sont donc certainement de lui. A la page de titre (1r°), juste en dessous, on trouve probablement une signature, celle de l'auteur des notes, mais entièrement illisible. Le manuscrit a été acheté par la Preussische Staatsbibliothek de Berlin, le 31 mars 1925. Il a été transmis par le département des imprimés au département des manuscrits de cette bibliothèque et inscrit, le 17 mai 1925, au registre des acquisitions de celui-ci, sous le n° 1925. 44 (cf. la cote d'acquisition : *acc. ms. 1925. 44*, au fol. 1r°). Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle (estampée en or) : *Ms. Gall. Fol. 224* ; (1r°) la cote actuelle ; (1r°, 137r°) estampilles de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin.

FRANÇOIS SABATIER : NOTES SUR LE FAUST DE GOETHE. Il n'est pas la peine de fournir, dans ce cas-ci, l'incipit et l'explicit du manuscrit – procédé qui permet éventuellement d'identifier un autre ou d'autres témoin(s) dans une autre ou d'autres bibliothèque(s), transmettant le même texte, car les notes sur le « Faust » de Goethe, faites par François Sabatier, lors de la préparation de la traduction de cette oeuvre (qu'il faut plutôt considérer comme son adaptation), n'existent certainement, dans la version originale, qu'en ce seul exemplaire manuscrit. Ces notes ont rapport aux différentes parties de l'oeuvre. L'auteur de celles-là procède méthodiquement : il donne le numéro du vers concerné, cite en général le passage en allemand et fournit l'explication. Comme c'est un brouillon, on y trouve plusieurs ratures et corrections : ce sont des couches différentes de la constitution des notes en question. Si c'était un texte en tant que tel, un manuscrit comme celui-ci serait une base inappréciable pour l'établissement d'une édition qui rendrait compte de diverses étapes de sa création. La traduction-adaptation du « Faust » de Goethe par François Sabatier qui a respecté la métrique allemande, a joui d'un certain succès et était le fruit d'un long travail. Comme on lit, à propos de ce personnage, dans l'avant-propos à l'édition de Paris de 1893, ce travail « fut la principale sinon l'unique préoccupation de son âge mûr » (p. VI). Il n'a pas vu la parution de son travail, mais avant de mourir, il a chargé son épouse Caroline Ungher-Sabatier, par une clause de son testament, de cette publication (ibidem). Les notes et commentaires, contenus dans ce manuscrit, reflètent bien son travail. François Sabatier était un homme de lettres, mais aussi un philologue. Sa traduction-adaptation du « Faust » fait encore autorité. Les notes contenues dans ce manuscrit, étant le fruit d'un travail de philologue et de poète, « le linguiste chez lui égalant le poète » (cf. l'avant-propos à l'édition citée, p. VI), pourraient être encore intéressantes pour tout philologue, dramaturge ou amateur de Goethe en général. Elles ont été publiées en 1893, et suivent l'édition du « Faust » évoquée. Il est inutile de collationner le manuscrit avec l'édition des notes, qui n'a pas été révisée par François Sabatier, celui-là étant témoin original auquel l'auteur a mis la dernière main, supérieur donc à l'édition.